

■ – Un.e voisin.e est une personne à qui on dit bonjour/au revoir, à qui on peut demander des choses. On a des voisin.e.s parce qu'on n'est pas sauvage. Et qu'on n'a pas les moyens de se payer un grand terrain. Je préfère avoir des voisin.e.s. Ma sœur a 2 hectares. Celui qui n'a pas de voisin.e.s : un ermite. J'ai un voisin qui a 50 ans mais qui en paraît 62. Il est très gentil. Il ne travaille pas. Il vit de ses rentes. Il a mal partout. C'est un assisté, je crois que c'est comme ça qu'on dit. Il s'habille à l'anglaise. On a des voisin.e.s dans les villes, les villages, les lieux dits. On n'en a pas au fin fond de la montagne. J'ai fait mon service militaire à C*** et je peux dire que, dans la C***, il y a du monde. À une époque, j'ai eu un voisin et une voisine : on les appelait Pépé et Mémé L'É***. Mémé L'É*** était chiante. Elle a tué son mari, du moins elle l'a fait mourir. Un jour, après un carambolage qui n'avait fait aucun mort, elle m'a soutenu que trois de ses cousins étaient décédés dans l'accident. À force, je ne lui ai plus dit : « Bonjour, ça va ? » mais seulement « Bonjour » parce qu'elle avait toujours des problèmes. Je ne rêve pas de mes voisin.e.s. Je rêvais plutôt de mon directeur de service, qui me harcelait – jusque dans mes rêves, manifestement. Les chiens et les chats, je ne dirais pas que ce sont des voisins. Des amis, plutôt. On a toujours eu des chiens à la maison, des gros, des petits. En ce moment, j'ai deux chats et un chien. Je vis dans une maison que j'ai, que nous avons retapée.

■ – Un.e voisin.e, c'est une personne qui vit à côté de chez soi. Parce qu'on ne vit pas sur une île déserte. C'est bien d'avoir des voisin.e.s : ça rend service, on fait des fêtes. J'habite dans un lotissement où nous constituons une grande communauté. C'est à B***. J'y vis depuis dix-huit ans. Nous sommes à peu près tous arrivé.e.s en même temps, avec le même âge, la trentaine, des enfants... Qui a des voisin.e.s ? Les voisin.e.s ! Qui n'en a pas : un ermite. Avec mes voisin.e.s, nous sommes ami.e.s. On part en vacances. Depuis trois ans, on part ensemble. Ma voisine est brune, mon voisin est brun – ou plutôt poivre et sel, maintenant. Ils ont deux enfants. Il y a un petit bois dans le lotissement. Où a-t-on des voisins ? Partout. Où n'en a-t-on pas ? Sur une île déserte. Pendant mon weekend de permission, mes voisin.e.s ont organisé pour moi un pique-nique dans le bois près de chez nous. Je n'ai pas de voisin.e.s dans mes rêves, je ne me souviens pas de mes rêves. Un chien et un chat peuvent être des voisins. Un insecte aussi mais on lui prête moins d'attention.

■ - Un.e voisin.e est quelqu'un qui dépanne en sucre et qu'on ne choisit pas. Le mieux est de bien s'entendre avec et de s'en faire un ami. C'est aussi quelqu'un qu'il ne faut pas déranger. Je vis dans un appartement, un logement social. Je préfère avoir des voisin.e.s. Qui a des voisin.e.s. ? Les voisin.e.s ! Qui n'en a pas : ceux qui veulent être tranquilles. Ceux qui ne sont pas sociables, qui achètent le silence, des maisons secondaires, des grands espaces. Un.e voisin.e dépanne en sucre, sel, pain. C'est quelqu'un qui prend des nouvelles. Ce sont des gens qui passent voir si ça va. On a des voisins dans les quartiers sociaux, les bourgs, les hameaux, les villes. Là où la construction est dense. On a toujours des voisins, même s'ils sont plus ou moins éloignés. Et on a des voisins partout, même au cinéma, au restaurant... Mon histoire avec un voisin : eh bien, ce qui m'a fait venir ici. Je me suis arrosé d'essence. J'ai crié parce que j'ai pris une torche. Mon voisin m'a entendu et est venu avec une couverture. On s'est lié d'amitié. Dans mes rêves ou mes cauchemars, je ne vois pas mes voisin.e.s. Plutôt des gens que je vois rarement ou que je n'ai pas vu depuis très longtemps. Le chien ou le chat est un voisin comme un autre. J'ai deux chattes. Un insecte, non, je ne dirais pas que c'est un voisin. Peut-être si c'est un nid, qui est là depuis longtemps et qui se refait à la même place d'année en année.

██████████ – Le voisin, c'est un emmerdeur. Je ne pense pas à mes voisin.e.s quand je dors. Parfois les voisins sont des chiens. Parfois ce sont des insectes quand ils s'approchent trop, comme les abeilles. On a des voisins parce qu'on n'a pas le choix.

██████████ – C'est quelqu'un qui met la TV trop fort. Ici, j'ai deux voisins. Ça peut aussi servir un voisin. Là où on n'a pas de voisins : aux toilettes, sous la douche. Des voisin.e.s, il n'y a que ça. J'ai un voisin, tous les soirs il boit un coup de rouge pour s'endormir, voire deux ou trois.

██████████ – Moi j'ai un voisin qui parle américain mais je n'y comprends rien. On m'a dit qu'il était marocain-américain.

██████████ – Non, il est anglais. Il parle anglais.

██████████ – Qui n'a pas de voisin ? Un SDF. Où a-t-on des voisins ? Un peu partout. Dans un HLM.

██████████ – Un voisin, ça permet d'éviter la monotonie. Les voisins remontent le moral. Je préfère en avoir. Un chat ou chien, c'est un compagnon. Un insecte, non. Un voisin, c'est une personne qui prend une place à part entière dans notre vie. Une place plus ou moins grande.

■ – J'ai 68 ans. J'ai deux voisins que je connais vraiment, qui me rendent visite ou service. J'habite à B***, dans un corps de ferme clos par un mur. J'ai des voisin.e.s car je sors de ma ferme. C'est le fait de sortir qui fait que j'ai des voisin.e.s. J'ai un voisin à 20m avec qui on se rend service. Il est très serviable. Il est artisan à son compte, dit toujours bonjour. Il est plus jeune que moi, la cinquantaine. J'ai une voisine, derrière le mur. Elle est veuve maintenant. On a des voisin.e.s là où il y a des maisons. Où n'en a-t-on pas ? Dans un endroit isolé de campagne. Dans un coin perdu. Là où il faut faire des kilomètres et des kilomètres pour aller. J'avais un voisin et une voisine, mais ils ont vendu maintenant, à une époque où j'avais des pigeons, des oies, des poules, des canards, un coq. Je m'entendais très bien avec mes voisin.e.s. Ils avaient des triplés. Alors quand j'avais des œufs, je leur en donnais. Environ 6 à 8 œufs par semaine. Un beau jour, le voisin me dit qu'il ne veut plus entendre le coq à 5h du matin. Mais il savait bien avant d'acheter sa maison qu'il y avait un coq. Je n'allais pas le tuer ! Ensuite, nos échanges ont été plus froids et j'ai arrêté de leur offrir des œufs. Les voisin.e.s, ce sont des gens comme moi, qui ont envie de vivre tranquille sans être emmerdé.e.s. Un insecte, ce n'est pas un voisin. Une poule, oui. Un coq, oui. Une oie, oui. Dans mes rêves, pas de voisin.e.s. Pourquoi a-t-on des voisin.e.s. ? Parce qu'on est sur terre.

■ – On a des voisin.e.s dans les chambres. Qui n'est pas un.e voisin.e : quand il y a de l'espace entre les chambres, ou dans une chambre seule. Ma voisine est à l'écoute. Dans mon pavillon, chez moi, qui est situé dans un lotissement, j'habite au bout d'un chemin. J'ai des voisins mais ils sont loin. Avant, j'habitais un appartement. Maintenant, j'ai un projet de gîtes. J'aurai des voisin.e.s mais ce seront des voisin.e.s occasionnel.le.s. Et j'ai des chevaux. Une histoire lointaine : une voisine enceinte avait absolument besoin d'une cigarette. Je ne fumais pas, n'étais jamais rentrée dans un bureau de tabac. Je l'avais fait, j'en avais acheté pour elle, mais vraiment à contrecœur. Je savais que d'un côté comme de l'autre, c'était mauvais pour elle. Un voisin est quelqu'un à qui on rend service. J'ai rencontré mes voisins au pot de voisinage organisé par un voisin qui s'en allait. Vous allez dire que je suis sauvage. Un insecte, non, ce n'est pas un voisin. Un chien ou un chat, c'est le chien ou le chat du voisin. Il est accepté. Mais ce n'est pas un voisin. Dans mes rêves ou mes cauchemars, pas de voisin.e.s. Pourquoi a-t-on des voisin.e.s : en cas de besoin s'il y a un problème, pour nourrir le chat, pour ne pas être seul si on est isolé. C'est une présence humaine.

■ – Un voisin, c'est quelqu'un qui habite près de chez moi. Il faut qu'il y ait contact. On se rend service ou on s'emmerde. On s'apprécie, on se déteste ou on s'en fout. Une histoire : j'habitais un deuxième étage avec une porte blindée qui s'est fermée avec la clé sur la porte. Mais je savais que ma fenêtre était ouverte. Il y avait une gouttière à l'angle, que j'ai escaladée. Le voisin du dessus, en m'entendant monter, a sorti son fusil pour se protéger, jusqu'à se rendre compte que ce n'était que moi ! Où a-t-on des voisin.e.s ? Partout. Même là en stage. En vacances. Même à l'étranger. J'ai une maison à Oran, en Algérie, et j'y ai plein de voisin.e.s. Même au cimetière on en a. Où n'en a-t-on pas ? Lorsque l'on fait un raid, seul. Mais même un SDF a des voisin.e.s. Si je devais décrire un voisin... À une époque, j'habitais un studio à M*** situé pas loin d'un hôpital psychiatrique. J'avais un voisin qui en était un patient. Il avait environ quinze ans de plus que moi. Je l'entendais parfois crier très fort puis frapper à ma porte, et tout doucement il demandait : « Tu manges aujourd'hui ? ». Il était très sympathique. Je lui donnais des choses à manger ou on mangeait ensemble. J'ai vécu là-bas six ans. Lui habitait là-bas depuis longtemps et doit y être encore. Je me rappelle aussi que, un jour qu'il criait et que je suis allé le voir, je lui ai demandé où il avait mal. Il m'avait répondu, en montrant l'arrière de son crâne : « Quelqu'un m'embête, là ».

■ – Qu'est-ce qu'un voisin ? C'est toi. Où a-t-on des voisin.e.s ? Ici. Ailleurs mais aussi ici. Où n'en a-t-on pas ? Nulle part. Pourquoi en a-t-on ? Pour se rendre la vie plus douce. Qui a des voisin.e.s ? Mes voisin.e.s. À plusieurs reprises, j'ai découvert que quelqu'un était mon voisin parce qu'on avait fait connaissance au magasin et qu'on ramenait nos courses au même endroit ! « Ah, mais tu habites ici ! » Celui qui n'a pas de voisin, c'est le pauvre Robinson. Dans ma rue, il y a P**. Elle est insupportable mais tellement tendre et présente. Elle connaît tout sur tout. Elle critique tout le monde. Elle critique parce qu'elle n'arrive pas à dire qu'elle aime les gens. Est-ce que je préfère avoir un voisin ou ne pas en avoir ? Je n'ai pas envie de choisir. On en a. Point. Je n'ai pas à choisir ça. Je ne rêve pas de mes voisin.e.s. Dans mes rêves, il y a des gens qui n'existent nulle part. Quant au chien ou au chat, oui bien sûr, on dit bien : « mon voisin le chien », plutôt que « le chien de mon voisin ». L'insecte, il est résident. Il est trop proche pour être voisin. C'est un colocataire.

██████████ – Un.e voisin.e est une personne qui habite à côté, mais pas chez moi. Une histoire avec une voisine m'est arrivée alors que cela faisait deux ans que j'habitais dans mon appartement et que je n'avais vraiment rencontré aucun de mes voisin.e.s. Un jour, alors que je passe le palier, une goutte me tombe dessus. Je regarde au plafond, je constate de l'humidité. Je laisse alors un mot sur la porte de mon/ma voisine, qui me rappelle le soir en m'indiquant que ça ne vient pas de chez elle. Puis, deux jours après, elle me rappelle pour me remercier. L'eau venait de son lave-linge, situé dans une pièce avec beaucoup de cartons qui prenaient l'eau. C'est ainsi que nous avons sympathisé. Où a-t-on des voisin.e.s ? Chez soi. Où n'en a-t-on pas ? Là où on n'est pas, où on n'habite pas... Sur Mars ? Ma voisine est toute petite. Elle a le gabarit de ma grand-mère et un peu son tempérament. Elle est rapide, plutôt nerveuse. C'est une dame qui doit avoir au moins soixante ans. Elle a les cheveux courts. Je ne sais pas si elle a de la famille. Je ne sais pas ce qu'elle fait de ses journées, si elle travaille ou non. Mais elle consacre son temps libre à « surveiller » la résidence, les allées et venues, les fuites d'eau, la rouille sur ma boîte aux lettres... Qui n'a pas de voisin.e.s ? Celui ou celle qui ne voit pas, n'entend pas les autres. Qui en a ? Les voisin.e.s ! Et je préfère avoir des ami.e.s que des voisin.e.s. Les voisins sont ceux que l'on veut maintenir à une certaine distance de soi et qui restent donc loin de notre intimité.

■ – Un voisin, c'est quelqu'un que l'on croise régulièrement à proximité de chez soi, qu'on ne choisit pas, qui est d'abord un étranger. Petite, j'avais environ huit ans, deux jeunes voisin.e.s, un frère et une sœur, aimaient venir chez moi. Ils étaient là quasiment tous les weekends ! J'étais en primaire et je venais de rencontrer une nouvelle copine, que j'ai invitée chez moi. Or, ma voisine et son frère ont passé l'après-midi à jeter des cailloux sur ma copine et moi. Je me rappelle même qu'un jour ils ont tué mon chat en voulant voir s'il pouvait nager dans leur piscine... Je pense qu'on a des voisin.e.s partout, quand on y fait attention, qu'ils soient humains ou pas. Sauf peut-être lorsqu'on est en mouvement constant. J'ai un jeune voisin, vingt-sept ou vingt-huit ans, 1m78, il vit seul, travaille pour un concessionnaire automobile. Il a un rire très caractéristique et a l'air toujours très content. Il aime le vin rouge et la pétanque. Il fait ses courses au Monoprix de la rue. Il fait de la moto. Il aime la fête et les filles, à ce qu'il dit. Qui n'a pas de voisin.e.s ? Le voyageur solitaire. Je préfère avoir des voisin.e.s pour me sentir appartenir à une chose collective, voire commune, pour travailler sur moi-même, pour être dépannée, pour faire des observations sur le quotidien et en rire. J'ai déjà eu une voisine qui m'a fait faire des cauchemars : elle criait très fort au milieu de la nuit, s'habillait toujours en noir et avait des lunettes de soleil en hiver !